

## **COMMUNIQUE**

Marseille le 21 février 2015

Le 21 Février 1995, cela fera, 20 ans qu'un jeune de la cité de la Savine, jeune Marseillais de 17 ans perdait la vie d'une balle tirée dans son dos par un colleur d'affiche du Front National qui portait des lunettes de vision pour la nuit.

Il avait le tort d'être jeune, d'avoir l'aspect d'un étrange étranger honni par l'idéologie du FN. Cette haine de l'étranger entretenue par la propagande du FN qui distillait dans leurs journaux, de fausses informations, que plusieurs membres du FN seraient morts en collant des affiches !

Ce trio d'assassins, huit jours avant le drame, s'étaient livrés, dans le même quartier à une « ratonnade ». Le candidat FN de l'époque qui a tout de suite cherché à « couvrir » les faits en parlant de légitime défense, se représente actuellement aux élections du département ! Et à quelques centaines de mètres du lieu où Ibrahim Ali a été lâchement assassiné, la Mairie de secteur est maintenant tenue par le FN !

Il va y avoir 32 ans en octobre qu'une marche pour l'égalité contre le racisme partait de ces mêmes quartiers de Marseille. De quelques marcheurs, elle finira à plus de 100.000 en arrivant à Paris. Et depuis cette marche initiée pour un principe fondamental de la République, cette jeune victime, précédée et suivie de bien d'autres, tombées par les idées racistes, qu'en est-il advenu ? L'association Sound Musical School B.Vice, groupe où Ibrahim Ali jouait, va fermer faute de crédit !

32 ans après la Ville de Marseille est une des villes la plus inégalitaire. Elle possède les quartiers les plus riches et les plus pauvres. Un taux de mortalité plus important, des écoles ghettos, 70% du parc social, un taux de chômage de 50% voire de 70% dans certaines cités, dans les quartiers pauvres alors que dans les quartiers riches c'est le contraire.

La Ligue des Droits de l'Homme en appelle à tous les responsables politiques ainsi que les citoyennes et citoyens, pour qu'ils prennent en considération tous ces habitants des quartiers défavorisés, qui n'ont pas la parole, qui se détachent de la République, parce qu'elle les a abandonnés.

Qu'ils arrêtent les fausses promesses électorales et que concrètement ils s'investissent sur les territoires pour que l'égalité des droits soit réellement appliquée. Que la lutte contre le racisme et contre les inégalités soit un axe politique fort.